



**Hédi Bouraoui**, poète, romancier, essayiste, est né à Sfax, en Tunisie, mais il a vécu l'errance et il est devenu l'apôtre de ce qu'il appelle la *transvivance*. Pour cet homme "sans frontières" le monde est devenu le village global de McLuhan. Il se déclare avec fierté Tunisien, Français, Canadien, Francophone, Franco-Ontarien, mais aussi Anglophone, Bulgarophone, Italophone, etc. Il demeure dans cette *béance* d'ouverture d'esprit et de coeur — de disponibilité totale — pour réaliser son rêve de la *transculture* et de la

*transpoétique*. Publications récentes: *Arc-en-Terre*. Poésie. Toronto: Editions Albion Press, 1991; *Émigressence*. Poésie. Ottawa: Éditions du Vermillon, 1992; *Bangkok Blues*. Roman. Éditions du Vermillon, 1994. *Nomadaime*. Poésie. Toronto: G.R.E.F., Ecrits Torontois, 1995; *La Francophonie à l'estomac*. Essai. Paris: Editions Nouvelle du Sud, 1995. *Retour à Thyna*. Roman. Tunis: L'Or du temps, 1996; *Transvivance*. Poésie. Editions Aussant, 1996; *Tunisie plurielle* (Actes de Colloque) et *Hédi Bouraoui, la Transpoésie* (Études critiques). L'Or du Temps, 1997; *La Pharaone*. Roman. L'Or du Temps. 1998. *Rose des Sables*. Conte poétique. Vermillon, 1998. *La Tour CN*. L'Or du Temps/Ottawa: L'Interligne 1999 (*Voir p. 101 ci-dessous*).



### Dilemme

**M**on désert africain n'est point fait de dunes  
Mais plutôt  
Une myriade de lunes concaves et convexes  
Faites pour vexer  
Le vent tragique de la conquête  
Le vent triste de la défaite... tous les vents  
Qui ne sont pas dans le vent

Une drôle d'histoire, diriez-vous?

Il suffit de lire sur les grains de sable  
La passion mordante  
La passion qui fait chavirer rêve et réalité  
Des nomades à la recherche de l'unique brin d'herbe  
De l'unique goutte d'eau... à éteindre

La fameuse hallucination  
Aujourd'hui dotée de puits pétroliers  
Essence brute incapable de faire  
Avancer ou reculer le moindre chameau.



**L**e fleuve des mots accentués de l'étrangère  
Assonance ...

Quelle palette de vie pour accueillir la jeunesse  
A l'instar de la rectitude ?  
Nous sommes là dans le ronron des lassitudes  
Et je détonne comme des étoiles *spumante*  
Dans le palais d'Aujourd'hui  
Sortir à l'aube du siècle par ce chaos  
Pastiché de soupçons mémoriels  
Limbes s'échancrant sans faire pleuvoir  
Les phrases prisonnières dans le ciel libre  
Des résonances  
Qui distingue le chant dans les mains fleuries  
De la peur ... Et la fibre de janvier qui  
S'hiverne de magnitude ... Qui ?  
Mon rythme fuit la portée de ses ajouements  
Et je sors seul me balancer sur la falaise  
Qui épuise les souffles.